

Eglise Saint Gengoult



Seul le clocher octogonal date du XIIe siècle !

Situation – Accès :

Joli bourg médiéval, labellisé cité de caractère de Bourgogne Franche-Comté en 2017, ce chef-lieu de canton de 1041 habitants, se trouve au centre d'un pentagone constitué par Chalon-sur-Saône, Tournus, Cluny, Charolles et le Creusot-Montchanin et dans une région où alternent vignobles, forêts et pâturages.

De Mâcon, on y accède par la RCEA/E79 puis prendre la direction de Cluny. (40 km). Pour les randonneurs ou cyclotouristes, la voie verte est un autre itinéraire.

Contexte historique :

Le premier nom connu de Saint-Gengoux date de 928 : villa « Sancti Gangulfi », ce qui traduit en français donne Saint-Gengoux. En 1245, Saint Louis, roi de France, accorde après son passage, une charte communale de ville royale, et Saint-Gengoux devient alors Saint-Gengoux-le-Royal. Mais 1793 marquant la fin du pouvoir des rois, avoir dans son nom « du saint et du roi » était intolérable. Le district de Mâcon décide donc d'appeler la cité « Saint-Gengoux-la-Ville », ce à quoi la municipalité animée d'un élan révolutionnaire refusa et donna le nom « le National ». Il restait le « Saint ». Le Conseil municipal décida alors que Saint-Gengoux s'appellerait « Bon Vineux » puisque le bon vin était la principale production de la région. Le peuple refusa ce nom et lui substitua celui de « Jouvence » pour rappeler les fontaines de la ville, c'est ainsi que les habitants de Saint-Gengoux devinrent les « Jouvenceaux » et les « Jouvencelles ». Puis la Restauration reprit le nom de Saint-Gengoux-le-Royal et la révolution de 1848 redonna le nom de « le National ». Le coup d'état de 1851, ramena le nom de « Royal » et il faudra attendre le 15 février 1881, dix ans après la proclamation de la IIIe République pour que l'on revienne à « Le National ».

L'église de Saint-Gengoux, ou Saint-Gengoul a été construite en 1120 par les moines bénédictins de Cluny, elle était destinée à remplacer un lieu de culte mentionné dans une charte datant d'avant 950. Elle a subi toutes les vicissitudes de l'histoire, en premier les guerres de religion. Les protestants du Prince de Condé prirent d'assaut Saint-Gengoux en 1562 et après avoir martyrisé six des concurrens, ils mirent le feu à l'église. Le chœur et la nef sont détruits, seuls le transept et le clocher résistent.

En 1566, les moines de Cluny reconstruisent l'église dans un style gothique flamboyant le chœur et la nef que nous pouvons voir actuellement.

A la Révolution, l'église par décret municipal en 1793, devient le Temple de la Raison. Elle est rendue au culte en 1803 sous Napoléon.

Descriptif de l'édifice :

A l'intérieur : il ne reste de l'édifice du XIIe siècle que le transept qui supporte le clocher octogonal par 4 piliers peu volumineux. Il est voûté par une coupole ovoïde sur trompe en cul-de-four avec 4 arcades en plein cintre.

La nef longue de 41 m, haute de 15,5 m à la coupole sous le clocher, date de 1566, elle est voûtée d'arêtes et comporte 4 travées de dimensions inégales ouvrant sur des collatéraux. Quatre piliers octogonaux supportent son voûtage. De beaux culs de lampe représentant des personnages accroupis ou « marmousets » portant parfois des écus les décorent. Deux chapelles s'ouvrent dans les collatéraux, l'une est voûtée d'un berceau transversal et rappelle Saint-Philibert de Tournus et l'autre est de forme trapézoïdale. La sacristie est fermée d'une grande claire-voie de pierre avec une belle porte moulurée. Le chœur date de la même époque, il est de style flamboyant, dévié à gauche par rapport à l'axe de la nef et du transept. Le chevet plat est éclairé par une grande fenêtre ogivale flamboyante.

Deux tableaux sont aussi à remarquer : « *Saint-Gengoul distribuant du pain aux pauvres* » de Bonnardel (1849) et « *La résurrection du Sauveur* ».

A l'extérieur : le clocher octogonal date de la fin du XIIe siècle, c'est un bel ensemble représentatif du travail des maçons et des sculpteurs clunisiens. Dans un bel appareil, les artistes ont su donner tous les symboles éclairant la foi médiévale :

- les facettes du 1^{er} étage sont aveugles et symbolisent le monde matériel,
- les huit faces du 2^{ème} étage sont ouvertes d'une seule fenêtre en plein cintre, chacune est encadrée par deux têtes humaines ou des masques, elles représentent l'homme dans son aventure humaine,
- le 3^{ème} étage représente la Jérusalem céleste, chaque face est ouverte de fenêtres géminées ornées de colonnes monolithes.

Viollet-le-Duc dessina en 1867 la pyramide pointue qui surmonte ce beau clocher qui rappelle ceux de Saint-Vincent de Mâcon, de l'Eau Bénite et de Saint-Marcel à Cluny, de Clessé, de Loché, de Paray-le-Monial, de Semur-en-Brionnais et aussi d'Anzy-le-Duc.

Autre particularité de cet édifice, c'est la Tour de l'Horloge, à 5 faces irrégulières édifée en 1566 en même temps que la construction du chœur et de la nef de l'église. Elle est

Académie de mâcon – Pôle Art roman – 10/04/2018

surmontée d'un clocheton et d'une lanterne d'époque Renaissance. Seule l'église de Buxy en possède une. Cette tour renferme un escalier de 108 marches qui permet d'accéder à la tour du clocher par une passerelle en fer qui était à l'origine en bois et recouverte d'un toit.

Classement :

L'église est inscrite depuis 1926 à l'inventaire des Monuments historiques. Elle mérite une visite, ne serait-ce que pour découvrir l'histoire de cette bourgade riche par ailleurs en bâtiments médiévaux et aussi en souvenirs lamartiniens.

Etat général :

Bon dans l'ensemble.

Bibliographie :

Saint-Gengoux, Bernard Trémeau p. 15 à 18, Imprimerie Bezin – Chalon-sur-Saône – Dépôt légal n° 1796 – avril 1984, Site de la Bourgogne médiévale : www.bourgognemedievale.com patrimoine, architecture, sculpture peinture, Site de la Bourgogne romane : www.bourgogneromane.com

Mots clés :

Saint-gengoul, concuré, gothique flamboyant, cul-de-lampe, marmouset, (voir note ci-après)

Photos : Académie de Mâcon et www.bourgogneromane.com



Le clocher clunisien, la nef et le chœur de l'église



Détail d'une fenêtre du 2^{ème} étage du clocher



Le terme de « concurés » désigne les membres d'une société locale de prêtres, le Mépart, qui, en application d'une bulle du pape Sixte IV en 1472, assurait le culte. Les prêtres devaient être originaires de Saint-Gengoux, ils recevaient leur formation théologique dans le cadre de la communauté et étaient ordonnés prêtres par l'évêque de Chalon-sur-Saône. Les Bénédictins de Cluny les chargeaient de l'administration de la paroisse. On peut voir leur ancienne maison rue du Commerce.

Pourquoi les Bénédictins de Cluny ont-ils placé l'église sous le vocable de Saint Gengoul ? Ce saint canonisé en 900, est né et inhumé à Varennes-sur-Armance en Champagne. Il descendait de la puissance lignée des Gengoul, originaires de Bèze en Bourgogne. Il vivait à la cour de Pépin le Bref. Son existence et ses fonctions sont attestées par un acte solennel du 13 août 762, conservé aux archives de Coblenche. Il a versé son sang pour la sanctification du sacrement du mariage et les moines de Cluny, venus en 910, choisirent ce vocable à cette époque, (cf chartes de l'Abbaye de Cluny de 928, 950 et 958). (Information trouvée dans l'église).